

Peindre des fleurs en lumière d'intérieur

J'adore les hellébores, mais je ne réussis pas à les faire tenir en vase ; elles commencent à pencher la tête à peine une demi-heure plus tard. Alors la solution que j'ai trouvée a été de les peindre tête en bas, à la manière des tableaux de gibiers des peintres hollandais de la période classique.



1. Je choisis un format carré de 30 x 30 cm, qui se prête bien à ce genre de sujet. Comme je n'aime pas partir sur un fond très blanc, je choisis de passer un jus de rouge indien dilué à la térébenthine, ensuite essuyé avec un chiffon, afin de le faire sécher plus vite.



2. Je place mon sujet et la zone d'ombre à l'aide d'un pinceau assez fin en soie de porc avec du bleu outremer et un peu de térébenthine. Je choisis de ne pas peindre tout le bouquet, mais uniquement les fleurs car c'est le sujet qui m'intéresse principalement, ce joli cœur avec de belles étamines.



3. Tout en travaillant d'abord à la térébenthine, je place la zone sombre des fleurs et des tiges. Le fait de procéder ainsi et d'appliquer la peinture en couche très fine va me permettre de retravailler la couleur plus tard.



4. Toujours sur le même principe, je travaille les zones sombres des feuilles à la térébenthine. J'ai décidé de ne pas utiliser de vert émeraude, alors je réalise ce vert avec du vert Véronèse, de l'ocre, du rouge et un peu de turquoise.



5. Je place les cœurs avec un peu d'ocre mélangé à du jaune, jaune citron et jaune cadmium. Je n'utilise pratiquement pas de médium, et je mets peu d'épaisseur dans ma peinture afin de pouvoir revenir travailler par-dessus plus tard.



6. Après avoir travaillé les parties claires des feuilles, je passe aux pétales pour apporter du contraste à mes fleurs d'hellébore et observer l'effet rendu. Je commence à peindre le fond.



7. Je travaille l'ombre et la partie éclairée côte à côte afin d'observer l'effet avant de continuer. Je fais cette ombre avec du blanc, du bleu royal et un peu de rouge, et la zone en lumière avec du blanc et un peu de turquoise. Le turquoise a la propriété d'apporter une sorte de lumière froide.



8. Je continue le fond et je le travaille avec une grosse brosse en soie de porc, sans térébenthine.



9. La partie des tiges est assez brouillonne, alors je travaille la lumière à travers les tiges afin de les faire apparaître. Je redonne aussi de la clarté à mon fond, du côté de la lumière à droite de mon tableau. Je retravaille le fond pour lui apporter des nuances qui vont lui donner un peu de vie et de profondeur.



10. Voilà, le tableau est entièrement couvert, il est temps de prendre du recul pour réfléchir à la suite. Je n'aime pas la forme de l'ombre et la lumière sur les feuilles doit être retravaillée.



11. Je reprends le fond pour modifier l'ombre de mes fleurs. Il faut que j'apporte plus de lumière sur le feuillage. Je travaille le vert dans des tons lumineux avec du turquoise, du jaune, du blanc et de l'orange. Je redonne de la lumière sur les pétales avec un rose très clair et des pointes de blanc teinté de vert. Je rehausse les étamines dans la partie éclairée.



12. Je me rends compte que mon parti pris de ne peindre que les fleurs peut donner l'impression que le tableau est à l'envers, alors je décide de rajouter un ruban en raphia à mon bouquet pour faire comprendre qu'il est suspendu. Je prends du recul et, comme j'aime bien l'ensemble, je décide que c'est fini !

Roses de Noël, huile sur toile, 30 x 30 cm

Portrait

Céline Verdère, qui vit et travaille à Brest, se consacre désormais totalement à son activité artistique. On peut la retrouver lors d'expositions, ainsi que dans son atelier-galerie.

celineverdere.fr, ainsi que sur Facebook et Instagram



Conseils

- J'ai placé mes hellébore sur un fond blanc afin de les faire ressortir et de rester dans des teintes douces, pour conserver l'esprit de simplicité de cette plante.
- Je ne mets plus de térébenthine dans les parties claires afin de pouvoir donner un pouvoir plus couvrant à ma peinture, mais toujours pas d'épaisseur.
- J'ai travaillé à la lumière naturelle, sans spot, et comme le temps est gris dehors, les ombres sont très douces et peu marquées, alors il faut les nuancer pour leur donner de la douceur.



Peindre un personnage à contrejour

Aujourd'hui, c'est jour de tempête. Travailler en intérieur me permet d'attaquer un format 15M, intéressant pour une scène de la vie quotidienne. Je fais quelques croquis pour le cadrage. La scène se déroule à contrejour, mais j'aime cette lumière qui va apporter un fort contraste avec mon sujet, et de ce fait le mettre en valeur.

La palette

Bus volut illiasperunt fugiamus magnatecate dolore rerem estotam inullant que platusape coreruptatem faccus.

Axmin culparum untior sus aut et, elesecto totaquis aut perum re, eicipsant, con estis dest, sitiis velicil inverst velit aut vitatibernam vendebita dolo vollabo. Nemqui dem dolorib usciat quat quia sam, sinciam, quia quunti nimi, cus, arum tant, es modiatissum rem aut quae parum ima sa eum, qui officia nossed qui voluptatus estur, natis invet invet mo offic te quatem fuga. Luptatempor simusa cus perupti ssimpor epudiciusdae consecto officideliae suntibus.

Ga. Et moloremquam eaquas de nonse vit r



1 Je n'aime pas commencer mon travail sur une toile blanche, je préfère une teinte neutre et de valeur moyenne. Je choisis d'utiliser un reste de palette de la veille riche en rouge indien, brun Van Dyck, terre de Sienne brûlée et en bleu. J'utilise un spalter et de l'essence de térébenthine pour appliquer mes couleurs, et j'essuie l'excédent avec un chiffon pour que mon fond sèche plus rapidement.



2 À l'aide d'un pinceau plus fin en soie de porc et de brun Van Dyck dilué à l'essence, je place mon sujet et je note les masses les plus sombres, ici la robe de chambre.



3 Puisque j'ai toujours mon sujet principal sous les yeux, je me dépêche de placer les zones claires de la peau ainsi que les mains, car celles-ci sont un sujet difficile.



4 Je place la zone la plus claire du tableau, la fenêtre, qui se situe à contrejour de mon sujet. Toutes les autres valeurs vont se situer entre ces deux extrêmes. Pour peindre les rideaux éclaboussés de lumière, je n'utilise pas de blanc, mais un mélange de blanc, de turquoise et de jaune.



5 Je place aussi la masse des jonquilles en couleur globale, j'apporterai les détails ultérieurement. Je marque la partie éclairée des coussins, qui se situent dans cette harmonie de couleur printanière. Puis je place les parties à l'ombre et à la lumière sur le canapé et le tapis, car elles sont toutes dans la même nuance de vert et de turquoise (turquoise, bleu, ocre et blanc). Avec plus de blanc et moins de bleu pour les zones éclairées et, pour les zones à l'ombre, moins de blanc, un peu plus de bleu et parfois même une pointe de rouge alizarine. Je travaille toujours avec des brosses en soie de porc de 10 à 12, un pinceau nerveux, et je n'applique pas beaucoup de matière afin de pouvoir revenir travailler par-dessus.



6 Le temps est gris à l'extérieur et les ombres sont assez diffuses, mais présentes. Il est temps d'apporter la lumière sur cette napp, l'ombre du vase est très présente, mais aussi très diffuse, alors j'essaie de la marquer avec beaucoup de douceur et de nuances de couleur. L'ombre des jonquilles réchauffe un peu celle sur la napp. Dans la réalité, la napp est blanche et beige avec des petits motifs noirs, tellement petits qu'ils sont anecdotiques, et je décide de donner une couleur globale mais claire à cette napp. De la même façon, j'inscris mon vase dans le tableau, ainsi que l'orange et les cousins.

Je retourne travailler la robe de chambre, qui se trouve être la masse sombre du tableau. Je décide de la travailler en trois valeurs, très sombre, moyenne et plus claire pour la lumière, toujours avec une brosse nerveuse, en laissant le moins de peinture possible pour pouvoir ensuite ajuster les couleurs.

À ce stade, j'ai une bonne vision d'ensemble et je commence à inscrire les détails du plateau de petit-déjeuner... confiture d'abricot et de rhubarbe! J'ai aussi apporté la lumière sur le haut du bouquet de jonquilles, sur la partie touchée par la lumière du jour, à l'aide touches jaune cadmium et jaune citron. Les parties des jonquilles se situant à l'ombre étant plus ocre mélangé à un peu de jaune. Pour apporter un peu de contraste au bouquet, je commence à peindre les tiges vertes, mais dans la valeur moyenne, ni trop foncée, ni trop claire pour le moment.



9 Je retravaille le bouquet et j'apporte des détails. J'utilise des pinceaux plus petits pour placer les petites cuillères, les cils et les paupières.



7 J'apporte les détails : chausson, chaussette, table de salon et livres, et lumière sur le plateau, finalement la zone la plus claire, presque le centre de mon sujet, à l'aide de blanc mélangé à un peu d'ocre. Je travaille les nuances du parquet, en lui donnant les directions des lignes de fuite, avec deux valeurs, pour la partie à l'ombre et celle en lumière. J'estompe un peu les ombres car la lumière venant de l'extérieur est forte mais douce.



8 Sur cette étape, je finis de placer toutes les zones du tableau, j'assombris un peu les zones du visage au niveau des yeux, et je termine la robe de chambre. C'est le moment où il faut s'éloigner de son tableau, observer l'ensemble, l'atmosphère globale, et réfléchir à la suite.



10 Je me recule et j'observe; je décide d'adoucir la lumière sur le tapis et de retravailler les rideaux. Je retouche un peu au visage, j'accroche la lumière des rideaux et je décide que j'en ai terminé.